

des Princes Ec. Octobre 1704. 267

je suis sûr que vous vous êtes aperçus que je n'exécute jamais les ordres du Roi que lorsqu'ils tendent à votre avantage ; considérez je vous conjure, le contenu de cette lettre, comme une marque bien sensible de la continuation de la bienveillance de S. M. & d'une affection sincère de ma part ; je prie Dieu &c.

IV. Les réflexions que ces Messieurs de Zurich firent sur cette Lettre, ou plutôt l'amour de la tranquillité & du bien public, les obligèrent de convoquer une Diète générale à Bade au 14. de Septembre, où tous les Cantons furent invités ; nous marquerons dans le mois prochain le succès qu'aura eu cette Assemblée. Cependant voici l'extrait d'une Lettre écrite de Suisse, qui a quelque rapport aux affaires du tems.

Convocation d'une Diète générale.

Lettre écrite de Berne le 20. Septembre 1704.

N Onobstant les plaintes du Marquis de Puifieux, Ambassadeur de France, sur le passage des recrues Allemandes allant en Piémont, il ne laisse pas d'en passer toujours de petites bandes sous l'habit de Pelerins, & les autres sous prétexte de voyager ; & comme rien ne ressemble mieux à un Suisse qu'un Allemand, la plupart se disent sujets du Corps Helvétique : ils prennent pourtant des mesures pour n'entrer pas attroupez dans les Villes, où les Emisaires de France ne manqueroient pas d'en prendre ombre ; leurs Officiers même ont soin que leurs routes ne soient montrées qu'à ceux qui ont droit de les voir, & ne les perdent pas de vûe, afin qu'on ne puisse pas en fournir des copies à Mr. de Puifieux, comme quelques-uns le firent les mois derniers.

Lettre sur les affaires de Suisse.

La Diète générale est assemblée à Bade, sans que nous ayons encore pû sçavoir ce qu'on y a agité ;
on